

COMMUNIQUÉ CGT

23 septembre 2023, manifestation à Bordeaux :
Le capital sème la misère, il récolte la colère !

Les émeutes après le meurtre de Nahel ont, une nouvelle fois, révélé une société fragilisée par des inégalités sociales qui ne cessent de s'aggraver.

Ceci principalement du fait des politiques publiques menées au service des seuls intérêts néo-libéraux.

La colère est légitime et le mal-être est réel. Particulièrement chez les jeunes qui peinent à trouver et à se construire des perspectives dans une société qui ne leur laisse que très peu de place.

Cette situation se traduisant par de multiples violences aggravant les fractures de la société et multipliant les mises en opposition au sein du monde du travail.

Ainsi le contexte ouvre un véritable boulevard à l'extrême droite qui est un danger pour la démocratie et les travailleurs-ses.

La CGT entend replacer la question sociale au centre des enjeux de la période et la responsabilité du Gouvernement avec sa politique néo-libérale.



La politique antisociale d'E. Macron, s'est doublée d'une politique liberticide s'attaquant à nos libertés fondamentales notamment nos libertés syndicales dont celle de manifester.

Allant jusqu'à tenter d'interdire la manifestation du 1^{er} mai 2021 à Bordeaux par un arrêté préfectoral rédigé la veille pour être annulé grâce à notre action syndicale une heure avant la manifestation.

Du jamais vu jusqu'à récemment via une nouvelle offensive d'une violence là aussi inédite, avec des arrestations et emprisonnements abusifs de plusieurs militants CGT de différents secteurs professionnels en Gironde comme dans tout le pays.

Cette répression syndicale est historique mais elle est aussi une illustration de la faiblesse du pouvoir en place.

Mobilisés en mai et juin dernier, et encore ce 6 septembre lors de la convocation de Sébastien Menesplier Secrétaire Général de la FNME et membre du Bureau Confédéral de la CGT, nous avons ainsi dénoncé publiquement qu'une telle répression politique était la morsure affolée d'un pouvoir de plus en plus isolé, aux abois, n'arrivant pas à convaincre l'opposition grandissante porteuse de justice sociale.

La CGT qui est fer de lance dans les luttes sociales, est particulièrement visée.

Nous ne lâcherons rien face à la gravité de ces attaques contre nos libertés syndicales. Ne les banalisons pas.

Elles doivent toutes recevoir une réponse collective.

Aussi nous étions de nouveau dans la rue ce 23 septembre et serons encore mobilisés le 21 novembre à Bordeaux, jour de convocation au tribunal de deux militants CGT Énergies 33.

Le patronat n'est pas non plus avare de répression syndicale à coup de licenciements de grévistes notamment en direction de personnel de la santé mobilisés pour leurs conditions salariales et de travail et donc mobilisés pour bien soigner.



L'urgence c'est celle de la redistribution des richesses !

Face à l'injustice, face à la répression pour l'instaurer, la CGT continuera d'appeler à la mobilisation.

Bordeaux, le 25 septembre 2023